

le P. de Fontaney qui est extrêmement de mes amis aura un soin tout particulier, comme il me la promis, de vous faire tenir mes lettres, de m'envoyer les vostres et vous fera sçavoir ce qui me regarde. Si son départ n'avoit pas esté si précipité et qu'il fut retourné sur un vaisseau françois, ie n'aurois pas manqué de le charger de quelques bagatelles de ce pays cy pour vous les porter comme vne marque de ma reconnoissance et de mon respect; mais allant sur un vaisseau Anglois, il ne peut se charger de rien, outre que j'avois desjà envoyé à Canton ce que j'avois a envoyer en France pour estre porté par le vaisseau françois qui y vint l'année passée, Je ne scay sil l'aura emporté a cause de la crainte qu'on a de la guerre; mais soyes assuré que sil l'aura emporté le P. de Fontaney aura soin qu'on vous l'envoie: il y a deux pieces de satin pour vous et quelques porcelaines; Mais ie vous prie de n'en point parler, si on ne vous les envoyoit pas; car ce ne pourra estre que parcequ'elles ne sont pas arrivées: et iay eu trop de chagrin des reproches qu'on fit il y a deux ans a nos Peres comme sils avoient manqué a vous faire tenir ce que ie vous avois envoyé quoyquil n'y eut nullement de leur faute, puisque ce qui a manqué n'estoit pas seulement party de la Chine ainsi que ie vous l'ay marqué dans mes lettres de l'année passée; s'il arrivoit encore du bruict en pareille occasion cela m'osterait entierement la liberté de jamais rien envoyer en France.

Je vous ay desja mandé que le P. de Fontaney en arrivant icy m'a fidèlement remis la boîte contenant les phiolles de crystal avec le beau breviaire que vous avez eu la bonté de m'envoyer aussi bien que les verres que m'envoiöit mon frere, je vous en